

10 octobre 1942.

Nr. 1.

# J'ACCUSE

Organe de liaison des forces françaises contre la barbarie raciste.

"C'est un crime d'empoisonner les petits et les humbles, d'espérer les passions de réaction et d'intolérance, en s'abritant derrière l'odieux antisémitisme, dont la Grande France libérale des Droits de l'homme mourra, si elle n'en est pas guérie."

Emile Zola: "J'accuse"

## NOTRE B.U.T.

Contre la barbarie raciste, contre la séparation et la dispersion des familles, contre l'empoisonnement et la déportation des hommes, femmes et enfants juifs - la France a réagi. C'était d'abord la réaction instinctive du petit peuple, des couches laborieuses. Ensuite vint s'ajouter à ce choeur unanime des travailleurs la voix autorisée des intellectuels. Enfin les Eglises aussi bien catholique, que protestante ont fait entendre l'indignation des croyants.

C'est que le peuple français se sent profondément blessé par les mesures racistes qui sont contraires aux nobles traditions des Droits de l'Homme, proclamés par nos ancêtres

## APRES LA CHASSE AUX JUIFS LA CHASSE AUX FRANCAIS.

Il ne fallait qu'un peu de clairvoyance pour le prédire. Les arrestations et les déportations de Juifs n'étaient qu'une préface aux arrestations et aux déportations en masse de Français. En effet, c'est notre tour maintenant.

Journal *J'accuse*, 10 oct. 1942 © BNF, Gallica